

Compagnie JimOe

PEUR(S)

DE HEDI TILLETTE DE CLERMONT TONNERRE

MISE EN SCÈNE SARAH TICK

CRÉATION SAISON 2019



Compagnie JimOe

PEUR(S)

De Hedi TILLETTE DE CLERMONT TONNERRE

Création : 2018-2019

Production :

La Compagnie JimOe

Co-production :

Centre Culturel Albert Camus d'Issoudun

Avec le soutien du Théâtre de La Lanterne de Rambouillet, du Théâtre de Beauvais - Scène Nationale, le Grand Parquet / Théâtre de Paris Villette, Mains d'Œuvres (Saint-Ouen), Le Carreau du Temple (Paris), du Théâtre de la Loge (Paris), Théâtre Ouvert, The French Library of Boston (USA) et L'Etoile du Nord - scène conventionnée (Paris), du Jeune Théâtre National, d'Artcena, de l'ADAMI, de la Spédidam, de SACD-Beaumarçais, de l'Institut Français de Boston, de la DRAC Ile-De-France, La Ville de Paris, Le Conseil Départemental de la Drôme,

Distribution (en cours)

Mise en scène
Collaboratrice artistique
Texte

Sarah Tick
Anne-Laure Gofard
Hedi Tillette de Clermont Tonnerre

Avec

**Lucas Bonnifait, Julie Brochen, Milena Csergo,
Gwenaelle David, Vincent Debost, Frédéric Jessua et
Raouf Rais**

Scénographie
Lumières
Costumes
Son
Vidéo et Régie Générale

Anne Lezervant
Mathilde Chamoux
Anne Lezervant et Elysah Masliah
Pierre Tanguy
Julien Crépin

Compagnie JimOe

LE RESUMÉ

Peur(s) est l'histoire de 10005 et de Lui, son avocat. 10005, détenu de Guantanamo sans motif véritable de 2002 à 2009, est arrêté au lendemain du 11 septembre 2001 par la police bosniaque. Il est accusé d'avoir planifié un attentat -qui n'a jamais eu lieu- contre les ambassades américaine et anglaise de Sarajevo. Après avoir été incarcéré puis innocenté par la justice bosniaque, il est « confié » aux services de renseignements américains et transféré directement, sans jugement, sans même l'énonciation d'un chef d'accusation à Guantanamo Bay où il restera 7 ans. Sans jamais connaître la raison exacte de sa détention. Lui, avocat américain, est approché par la femme de 10005 pour tenter de le faire libérer.

NOTE D'INTENTION

Peur(s) est le fruit d'une collaboration étroite entre Hédi Tillette de Clermont Tonnerre et moi-même. Une commande que je lui ai passée après avoir créé « **Pourquoi mes frères et moi on est parti...** ».

La motivation profonde de mettre en scène cette pièce est multiple : Elle est inséparable de ce que j'ai, nous avons ressenti, l'auteur et moi-même à la rencontre de Lakhdar Boumediene, ancien prisonnier de Guantanamo, à l'écoute de son récit. Son incompréhension, sa détention si longue, sa grève de la faim, son accueil par la France, sa bataille juridique interminable, son affection et sa reconnaissance sans borne pour ceux qui ont choisi de le défendre.

Le point de départ était donc Guantanamo et les attentats du 11 septembre. Mais comment traiter ce sujet si délicat, si proche de nous ? Sans être manichéen, sans en connaître tous les tenants et les aboutissants. Il nous fallait réfléchir à la peur, celle d'un état attaqué par le terrorisme sur son territoire. Réfléchir à la façon dont les individus répondent à cette peur. Réfléchir au rôle de la démocratie face à cette menace.

Nous avons interrogé les autres avocats Américains, dont Stephen Oleskey, mon oncle, sur leur parcours, sur ce qui dans leur vie les avaient conduit à défendre ces hommes décrits comme indéfendables. Quand nous sommes arrivés à Boston le 17 novembre 2015, quelques jours après les attentats de Paris, en plein « état d'urgence », nous avons pu les questionner sur leurs motivations, leurs peurs. Celle qui revenait sans cesse : celle de l'injustice, et celle des dérives, quelles qu'elles soient en temps de peur. Pourquoi étaient-ils devenus avocats ? Quelle était leur histoire ? Quel impact avait eu cette affaire sur leur vie, leur carrière ? LUI comme il nous l'a raconté, a connu le Maccarthysme par sa mère, greffière dans les grands procès de la « chasse aux sorcières ». Il nous cite Dreyfus, comme exemple, nous parle de Fred Korematsu, citoyen Américain d'origine Japonaise, détenu comme 200 000 autres dans des camps en « réponse » à l'attaque de Pearl Harbor.

J'ai été touchée par la vision d'Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, par sa volonté de vouloir dépasser l'histoire de Lakhdar, sur sa nécessité à vraiment interroger nos peurs, sans la juger, à tenter de comprendre. Nous ne pouvions pas parler de 10005, des raisons pour lesquelles il avait été détenu sans faire référence à ces autres prisonniers au cours de l'histoire, incarcérés, sans jugement, pour répondre à la Peur d'une nation entière, d'un peuple. Nous ne pouvions pas parler de Lui, l'avocat, sans parler de son histoire personnelle ou de ses motivations profondes nées ces moments de l'histoire auxquels il faisait référence.

Thomas Hobbes a écrit : « **L'origine des sociétés les plus grandes et les plus durables se trouve non dans une bienveillance réciproque que se portent les hommes mais dans une peur mutuelle qu'ils ont les uns des autres** ». Nous voulons tenter de comprendre à travers cette œuvre de fiction comment les hommes, ces hommes à la tête des plus grandes démocraties, ont souvent le devoir de rassurer parfois si rapidement qu'ils en oublient les fondements même de ces nations. Partir de ces faits réels, de l'histoire d'un homme pour en extraire une réflexion globale sur ce monde dominé par la peur. Comment ce sentiment avec lequel nous vivons au quotidien, doit nous questionner sans cesse sur la réaction que nous pouvons avoir face à celui-ci.

Compagnie JimOe

La direction d'acteur fut déterminante dans notre approche distanciée de la pièce. Éviter la performance ou l'incarnation manifeste d'un jeu d'illusions. J'ai souhaité que chaque personnage soit avant tout traversé par les situations auxquelles il doit faire face. Que le spectateur soit le témoin de cela et parfois même le confident de cette parole fictive ou historique. Lorsque 10005 s'adresse à la salle, il est hors du temps de la fiction et l'instant d'après par un regard ou une action il se confronte à une autre temporalité, une autre réalité. C'est une gymnastique rigoureuse qui éloigne le travail du comédien d'une efficacité psychologisante. J'aime que l'acteur joue de ces contraintes là ; Être au « présent » et puis l'instant d'après nous déplacer dans une émotion ou une douleur présentée ou représentée. Sans fard. Sans histrionisme.

De cette oscillation naît le mouvement à l'intérieur de chaque séquence où de chaque situation.

Les scènes dans Peur(s) sont courtes : 22 scènes et un prologue en 1h10 de spectacle.

Les rôles s'enchaînent : 41 personnages pour 7 comédiens... les temporalités se bouleversent de ce vertige-là. J'ai voulu travailler avec les comédiens à un certain dénuement et à une distance interprétative.

Je souhaite chaque soir entendre l'étonnement de G.W Bush face à l'impensable, je souhaite écouter les vers de Shakespeare dans un silence éclatant.

Je souhaite que les spectateurs soient actifs: Qu'ils reçoivent les discours des politiques ou de la femme de Lui comme si ils étaient à chaque instant concernés.

Et qu'à leurs tours ils soient à la fin de la représentation traversés par cette histoire incroyable et conscient du rôle qui est le leur en sortant d'un théâtre.

Le traitement de la musique accompagne ces trois récits enchevêtrés :

Le jazz, essentiellement, celui d'Ella Fitzgerald, de Gershwin sur laquelle Elle danse d'abord seule puis avec Lui, enlacés, pour vaincre la peur, celle d'être menacés depuis qu'il a accepté cette affaire. Et puis La nièce et Lui cuisinent en chantant Summertime.. Pour accompagner l'Histoire (avec un grand H), celle de la folk contestataire Américaine, qui me berce depuis mon enfance et plus encore notre premier voyage à Boston avec l'auteur, moi fille de batteur d'un groupe de rock bostonien des années 60. Elle passera par le chant mais aussi par un poste de radio sur le plateau. Celle que Lui et Elle ont gardé depuis leur jeunesse qui devient par moment la radio de la prison. Oui parce qu'à Guantanamo, la musique a été utilisée comme instrument de torture à Guantanamo ou Abou Ghraib : le Rap, le Hard Rock ...

Les sons des avions percutant les tours du World Trade center, point de départ de toute cette histoire, ne seront pas loin, eux non plus.

La scénographie, la vidéo, les lumières

Le principe de cellule comme construction spatiale physique ou conceptuelle et comme espace de dé-construction, de sécurité ou d'insécurité, de partage, de crise, d'échange, d'isolement, d'ouverture et de fermeture au monde, de torture, d'étreinte. Cette « cellule » constitue la base de notre principe scénographique. Nous traversons dans la « cellule cuisine » de Lui. 10005 y est avec Lui. Il a hanté ce lieu, y a vécu au travers de LUI pendant ces longues années de défense. Et puis des années plus tard quand 10005 est libéré, ils se sont retrouvés à Nice, en famille. Lakhdar a cuisiné pour Steve.

Au centre de la cuisine, un autre îlot, métallique. Il rappelle celui des tables d'interrogatoire. Il est donc celui auquel est attaché le prisonnier mais c'est aussi là où l'on mange, on coupe le poulet, on se sert un verre de vin. Et là ; devant les yeux de 10005, GW Bush, prendra une chaise et nous racontera une petite histoire et une classe d'école se dessine, les tours du World Trade Center viennent de s'effondrer et la vie de 10005 va basculer. Nous passerons d'une cuisine à un club de jazz, au diner familial à la cellule de 10005 puis à celle de Dreyfus. On ouvrira par exemple le réfrigérateur pour qu'une fumée s'en dégage et nous serons plongés dans le port des perles, celui-là même où FD Roosevelt a prononcé son discours en 1941. Dans ce réfrigérateur, on stockera aussi les pochons pour nourrir de force 10005, les boissons d'une soirée de clôture ou la dinde qui servirait pour Thanksgiving.

Compagnie JimOe

«L'origine des sociétés les plus grandes et les plus durables se trouve non dans une bienveillance réciproque que se portent les hommes mais dans une peur mutuelle qu'ils ont les uns des autres.»

Thomas Hobbes



Compagnie JimOe

SARAH TICK – Metteure en scène

Elle a suivi une formation de comédienne aux cours Florent, et au Studio de Formation théâtrale de Vitry sur Seine (direction Florian Sitbon). En tant que comédienne elle a travaillé avec Florian Sitbon, Vincent Debost, Delphine Lanson, Andrei Malaev Babel, Jean Louis Jacopin, Christophe Meynet, le collectif 302, Ronan Rivière, Marc Antoine Cyr et l'équipe du festival jamais Lu (Théâtre ouvert), Raouf Rais (Macbeth / festival Fragments 2016, le Carreau du temple), Marc Antoine Cyr (les nuits blanches 2017- une oeuvre commune en partenariat avec théâtre Ouvert)

Metteure en scène : elle a travaillé en tant qu'assistante aux côtés de Jacques Lassalle («*Loin de Corpus Christi*» Théâtre de la ville (Paris) et théâtre des 13 vents (Montpellier), que collaboratrice artistique auprès de Thomas Matalou (*Et toi comment tu te débrouilles avec la vie ?* – la loge, théâtre de l'étoile du Nord, aide à la résidence DAC 2017), Nelson Rafaell Madel (*Poussières*, Le Montfort Théâtre 2017)

Elle a mis en scène « *Les Rêves* » de Ivan Viripaev au théâtre de Belleville en novembre 2013, « *La Fable Perdue* » (spectacle tout public) en décembre 2013 au théâtre de Ménilmontant et plusieurs collègues d'île de France avec la compagnie le chant des Rives, « *Pourquoi mes frères et moi on est parti* » de Hedi Tillette de Clermont Tonnerre (Theatre de Belleville (Paris), la condition des soies (Avignon), tournée 2016-2017 , la DNAO (festival résonance, les studios de Virecourt, festival Aux Alentours (Théâtre de l'étoile du Nord, Thomas Matalou en avril 2016 et 2017, soutenu par la DRAC île de France et la mairie de Paris). La DNAO sera jouée en février 2017 au théâtre de la Lanterne (Rambouillet) et au théâtre de la loge (Paris).

Au sein de la compagnie JimOe (dont elle est directrice artistique) elle travaille actuellement sur « *Philoxénia* » de Clémence Weill (en association avec la Mairie du IVème arrt. , Paris en juin 2017 ; subvention mairie de paris) et travaille aujourd'hui à la création de « *Peur(s)* » de Hedi Tillette de Clermont Tonnerre en partenariat avec le théâtre de l'Etoile du Nord, théâtre ouvert, la scène nationale de Beauvaisis, le CCAC d Issoudun, la Lanterne (Rambouillet), le département de la Drôme, le théâtre de la loge.

Elle est actuellement artiste associée au Théâtre de l'étoile du Nord (Paris)

HEDI TILLETTE DE CLERMONT TONNERRE – Auteur

Après une formation de comédien au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dont il sort en 2000, il continue son apprentissage à l'Unité Nomade de mise en scène.

En 2003, il fonde avec Lisa Pajon, le Théâtre Irruptionnel avec lequel il met en scène une dizaine de spectacles un peu partout en France, au Festival d'Avignon, au 104, à la Maison de la Culture d'Amiens, au Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil, à la Maison de la Culture de Bourges, au Théâtre de la Cité Internationale.... Il présentera au Philharmonique de Paris Dernière Nouvelle de Frau Major en novembre 2015. Le Théâtre Irruptionnel est actuellement en résidence au Moulin du Roc, Scène Nationale de Niort et au Théâtre-Château de Barbezieux.

En tant qu'acteur, il joue au théâtre sous la direction de Jean-Louis Benoit, Joël Jouanneau, Elisabeth Chailloux, Jean Lacornerie, Pierre Pradinas, Lucas Hemleb....

Depuis 2003, il a écrit une dizaine de pièces de théâtre dont certaines sont publiées aux Solitaires Intempestifs, Marcel B., Pourquoi mes Frères et moi on est parti. Il reçoit le prix Beaumarchais en 2005 pour son texte *Le 23 octobre 2002, j'ai perdu la foi*. Il est aussi lauréat du programme de la Villa Médicis-Hors les murs qu'il effectue au Caire où il commence à écrire *Um Kulthum, tu es ma vie !*. En 2013, il adapte avec Arnaud Petit *Le bûcher d'hiver* de Prokofiev. En septembre 2012, il écrit *Les deux frères et les lions suite à une commande de Mona Guichard*, texte qui reçoit en 2015 le prix de la critique au festival d'Avignon. Il travaille actuellement sur un nouveau texte *Les mystiques* qui sera créé en 2017.

Ces pièces sont également présentées un peu partout en France dans des mises en scènes de Jean-Cyril Vadi, Yohan Manca, Sarah Tick, Julie Recoing....

Compagnie JimOe

ANNE LEZERVANT – Scénographe

Formée à l'École du TNS en Scénographie / Costumes, elle réalise la scénographie et les costumes pour les ateliers d'élèves mais aussi pour Claude Régy, Valère Novarina, Jean-Pierre Vincent, Jacques Nichet et Gildas Milin. Après sa sortie, Elle a travaillé tant que scénographe et costumière avec Daniel Mesguich, William Mesguich, Mireille Larroche, Noël Casale, Juliette Roudet, Jacques Hadjaje, Denis Guénoun, Victor Gauthier Martin, Hugues de la salle. Elle travaille actuellement avec Noël Casale, Catherine Schaub et Léonore Confino. Elle co-fonde le collectif Notre cairn en 2012 avec lequel elle réalise la scénographie et les costumes de Sur la grand-route, de Tchekhov, et de La Noce de Brecht. Récemment, elle travaille avec Catherine Schaub et Léonore Confino sur la scénographie de leur spectacle 1300g et avec Sarah Tick sur les deux créations de la DNO (Rambouillet et la loge (Paris) et sur Philoxenia.

MATHILDE CHAMOIX – Création lumière

Diplômée de l'école du TNS en Juin 2013, elle crée les lumières d'« Al Atlal », mis en scène par Matthieu Cruciani, de « L'Echange », de Paul Claudel, mis en scène par Jean Christophe Blondel, ainsi que de « Je veux, je veux », une proposition de Sigrid Bouaziz et Valentine Carette. Elle crée en 2015/2016 les lumières de « Vous reprendrez bien un peu de liberté, ou comment ne pas pleurer » mis en scène par Jean Louis Hourdin et de « Horion », de la chorégraphe Malika Djardi, pour les rencontres chorégraphiques de Seine Saint Denis. Elle travaille comme créatrice lumière sur « les Epiphanies » de H.Pichette, mes par Pauline Masson au Théâtre de Suresnes. Elle crée les lumière de «Dissection d'une chute de neige», de Sarah Stridsberg, mis en scène par Maëlle Poesy avec les élèves de l'ERAC. Elle travaille depuis le spectacle « Nos Serments » comme régisseuse générale pour la compagnie de Julie Duclos, pour laquelle elle crée également les lumières du dernier spectacle « May Day ». Elle crée les lumières de France Fantôme écrit et mis en scène par Tiphaine Raffier, ainsi que de Inoxydable, texte de Julie Ménard mis en scène par Maëlle Poesy au CDN de Dijon, du spectacle « les rues n'appartiennent en principe à personne », de Lola Naymark, au Studio-théâtre de Vitry. Elle crée les lumières de Pelléas et Mélisande, de Maeterlinck, mis en scène par Julie Duclos à l'été 2019 (festival Avignon)

ANNE-LAURE GOFARD - Collaboratrice artistique

Au Théâtre, elle joue en 2010 dans «Esperanza Café» de Capucine Vignaux mis en scène par Simon Caillaux dans le cadre du festival des nuits d'été argentines au conservatoire du Xème. Puis avec la compagnie Le Chant des Rives dont elle est membre fondateur, elle joue dans « La Fable perdue », « Les rêves » d'Ivan Viripaev sous la direc.on de Sarah Tick et les différentes éditions de la « DNO ». Elle a travaillé avec Delphine Lanson, Camille Solal et Diana Ringel. Elle assiste à la mise en scène Sarah Tick sur la pièce « Pourquoi mes frères et moi on est parti...» d'Hédi Tillet de Clermont Tonnerre et Peur(s). Elle co-met en scène « Pas dans le cul aujourd'hui» de Jana Cerna (Théâtre de la Huchette – Festival Monologues 2016). Elle met également en scène « l'éloquence des crânes » écrit par Caroline Stella, Vincent Debost et Damien Dutrait (collaboration artistique Sarah Tick) Créé pour « 30 nuits à l'Etoile en Novembre 2018. Puis en Hors les murs. Au cinéma, en août 2015, elle travaillé avec Martin Almicar dans son long-métrage « El sonido de las celulas ». Elle a pu aussi s'illustrer dans plusieurs courts .

JULIE BROCHEN - Comédienne

Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (suivi du cours de maîtrise du Théâtre de Moscou), Elle a joué en tant que comédienne de théâtre sous la direction de nombreux metteurs en scène (Jean-Pierre Vincent, Aurélien Recoing, Stuart Seide, Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaia, Cécile Garcia- Fogel, Michel Didym, Christian Schiaretto), y compris ses propres mises en scène (« L'échange » de Paul Claudel au Festival d'Avignon et Oncle Vania au Théâtre de l'Aquarium, Liquidation d'Imre Kertész au TNS). A joué au cinéma et pour la télévision sous la direction de nombreux réalisateurs (Thomas Lilli, Xavier Legrand, Michel Spinosa, Jalil Lespert, Paul Vecchiali, Joël Abecassis, Hélène Angele, Louise Thermes, Andrzej Zulawski et Olivier Assayas, Jacques Renard et Luc Beraud. A travaillé avec des poètes notamment le Meeting Poétique à la Mutualité aux côtés de Laurent Terzieff, Serge Peï, Valérie Rouzeau, Benat Atchiary et Armand Gatti et enregistre régulièrement à la radio des dramatiques et des émissions thématiques. A co-réalisé avec Jean Baptiste Mathieu le film de sa mise-en-scène d'Oncle Vania pour ARTE et avec Alexandre Gavras, ses mises-en-scène de La Cerisaie et de Dom Juan.

Compagnie JimOe

VINCENT DEBOST - Comédien

Il se forme au CNSAD de Paris de 1997 à 2000. Au théâtre il joue sous la direction de Jérôme Deschamps, Sandrine Anglade, Jean Louis Martinelli, Jacques Lassalle, Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, Paul Desveaux, Sylvain Maurice, Brigitte Jaques-Wajeman, Anne Contensou, Jacques Weber, Sarah Tick, Lucie Berelowitsch, Véronique Widock, Olivier Treiner, Arnaud Denis, Matthew Jocelyn, Lucie Vallon, Gregorry Motton et Ramin Gray, Philippe Adrien, Mario Gonzales. Expériences de mise en scène récentes : 2012-2017 Les deux Frères et les lions de Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, Forum du Blanc-Mesnil, Le Trident (S.N de Cherbourg) Tournée et Festival d'Avignon 2013-2015; 2011-2013 Ici de Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, tournée en Seine saint Denis, Théâtre de Poche (2018). Au cinéma et à la télévision : Pierre Jolivet, Benjamin Rocher, Thierry Poiraud, Serge Frydman, Sam Karmann, Luc Besson, François Dupeyron, Philippe Triboit, Tonie Marshall, Caroline Glorion, Jean-Marc Brondolo, Christian Merret-palmer... Depuis 2013, il est professeur au Studio de formation théâtrale de Vitry sur Seine. De 2003 à 2013 Il fut intervenant au sein de la Cie Pandora auprès du Lycée Claude Monet à Paris. De 2000 à 2019 il a animé plusieurs stages, cours et autres expériences pédagogiques auprès de la cie «Les 3 sentiers». (Dont un atelier à la maison d'arrêt de Cherbourg et est associé à la direction pédagogique pour le CDN de Vire direction Lucie Berelowitsch). Il est auteur d'une pièce jeune public « Je veux rien raconter ; » et co auteur d'une autre pièce « L'Éloquence des crânes » avec Damien Dutrait et Caroline Stella.

RAOUF RAIS - Comédien

Après des études de lettres modernes à Toulon, Raouf Raïs a été formé auprès de Stéphane Auvray- Nauroy au Conservatoire du 16^{ème}, de Paris. Il participe à des stages dirigés par Jean-Michel Rabeux, Sabine Quiriconi, Fabio Paccioni ou Georges Lavaudant. En 2012/2013, il participe à la formation continue à la mise en scène du Conservatoire National supérieur d'art dramatique. Il a joué sous la direction de Laurent Ziveri, Eram Sobhani, Cédric Orain («Le Mort» de Georges Bataille Théâtre de la Bastille (Paris) et au Théâtre Garonne à Toulouse), Patrice Riera, Lucas Bonnifait («La pluie d'été» de Marguerite Duras (la Loge, la Maison des Métallos, théâtre de l'Aquarium ; «Affabulazione» de Pasolini au théâtre de Vanves, Théâtre des Tanneurs à Bruxelles), Benoît Fogel, Vincent Brunol, Julien Varin, Caroline Panzera (théâtre du Soleil), Lauren Houda Hussein et Ido Shaked (« Eichmann à Jérusalem», TGP), Sarah Tick (la DNAO, Peur(s)), Alain Timar (Lettre à un soldat d'Allah, Avignon 2018. Il met en scène 2006 « Fallait rester chez vous...» d'après Rodrigo Garcia au Théâtre Méditerranée à Toulon, «L'espace du dedans» d'Henri Michaux au Théâtre de l'Etoile du Nord. De 2009 à 2015, dans le cadre d'un partenariat avec La Loge Théâtre et le Collectif Hubris (dont il est directeur artistique), il crée et interprète « happy together », «Nova», «Fusion», «Waterproof» et joue dans «Gaspard» d'après Peter Handke. En 2014/2015, il met en scène « Les cowboys et les indiens » au théâtre de Vanves (festival Préliminaires).

LUCAS BONNIFAIT – Comédien

Après une formation aux Conservatoires des X^{ème} et XVI^{ème} arrondissement de Paris, il fonde en 2007 sa compagnie Le Club de la vie inimitable. En janvier 2011, il met en scène La pluie d'été de Marguerite Duras à La Loge, qui se jouera plus de cinquante fois entre autre à la Maison des Métallos, au TGP, au Théâtre de l'Aquarium. En 2014, il met en scène Affabulazione de Pier Paolo Pasolini qui se joue au Théâtre de Vanves et au Théâtre des Tanneurs à Bruxelles. Comme comédien, il joue au théâtre sous la direction de Benjamin Porée (Odéon - Ateliers Berthier, Festival IN d'Avignon), Pippo Delbono (Théâtre du Rond-Point), Christophe Lemaitre (La Chartreuse -Villeneuve les Avignon, TGP-CDN de Saint-Denis), David Ayala (Printemps des comédiens, Théâtre de l'Union - CDN de Limoges, Théâtre 95), Julien Varin (L'Étoile du Nord et Théâtre de Vanves) et Raouf Raïs (Théâtre de Vanves). En septembre 2009, il cofonde avec Alice Vivier, le Théâtre La Loge, dans le 11^{ème} arrondissement. Il en assure la co-direction et la programmation. En 2015, il crée avec Nadia Ahmane, Claire Nollez et Alice Vivier la société de production Maison Jaune qui a pour but de développer, promouvoir et soutenir des projets dans les différents domaines du spectacle vivant. Lucas Bonnifait est par ailleurs jury au Festival Impatience, membre du Conseil d'administration du Théâtre de la Cité Internationale, jury au comité de lecture de la Fondation Beaumarchais, jury du prix Théâtre 13 et expert DRAC Île-de-France.

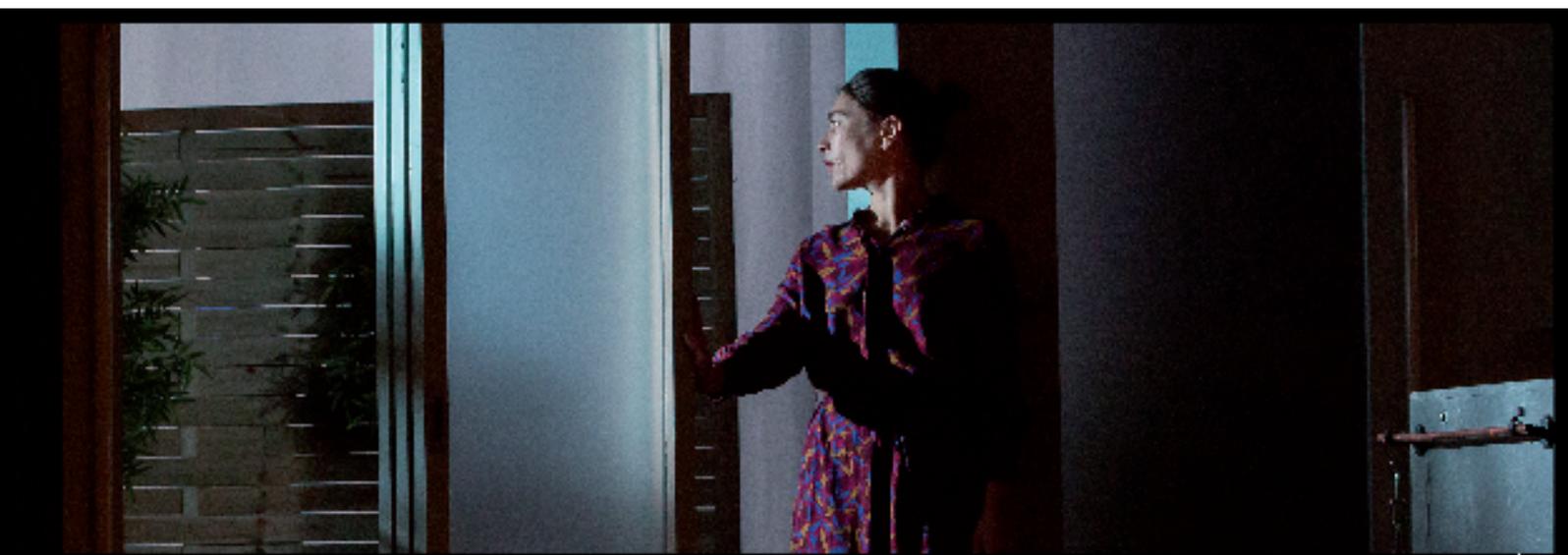
Compagnie JimOe

LA COMPAGNIE

JimOe est une compagnie théâtrale, créée en 2016 basée à Montélimar et créée par Vincent Debost et Sarah Tick, tous deux co-directeurs artistiques. Ils souhaitent mettre en avant notre envie de faire résonner une parole forte, essentielle et unique.

En parallèle de leur engagement au sein d'autres compagnies ces 15 dernières années (Les trois sentiers avec Lucie Berelowitch et Thibaut Lacroix, Le Théâtre Irruptionnel - Hédi Tillet de Clermont Tonnerre et Lisa Pajon - et la compagnie le Chant des rives) nous avons souhaité créer cette structure au sein de laquelle nous pourrions poursuivre cette voie qui nous est chère. Nous avons avant tout l'envie de mener des créations avec des auteurs contemporains mais nous cheminerons aussi dans un deuxième temps avec des auteurs classiques français ou étrangers. Tout simplement parce qu'ils nous ont construit et nous inspirent toujours aujourd'hui.

Notre première création « Je veux rien raconter ; » écrite et mise en scène par Vincent Debost - récit fruit de notre réflexion sur le harcèlement en milieu scolaire s'est jouée dans des classes de différents collèges de l'agglomération Montilienne en 2017 et en région parisienne et a reçu une subvention du Conseil Général de la Drôme.



Compagnie JimOe

CONTACTS

LA COMPAGNIE JimOe

Association Loi 1901

N° Siret : 822 233 896 000 15

APE : 9001Z

N° Licence : en cours

Siège social : 105, route de Dieulefit 26200 Montélimar

Adresse administrative : chez Le Bureau Éphémère - 6, place Colbert 69001 Lyon

www.bureauephemere.org/compagnie/jimoe

Direction artistique :

Sarah Tick, metteur en scène :

00 33 (0)6 12 74 84 87

sarah.tick@gmail.com

Vincent Debost, metteur en scène :

00 33 (0)6 21 29 54 56

vincentdebost@yahoo.fr

Diffusion :

Diffusion : Anne-Sophie Boulan +33 6 03 29 24 11. As.boulan@gmail.com

Presse :

Francesca Magni +33 6 12 57 18 64. Francesca.magni@orange.fr

Production/administration :

Le Bureau Éphémère

6, place Colbert 69001 Lyon

www.bureauephemere.org

Aurélié Maurier, administratrice de production

00 33 (0)6 60 98 57 69

bureau.ephemere@gmail.com

Stéphane Triolet, administrateur de production

00 33 (0)6 13 46 25 37

stefantriolet@gmail.com